

Dossier de presse

La révolte de l'Ecole Polytechnique

contre la dictature des colonels en Grèce en 1973



projection - lecture - débat

avec l'aimable contribution de :

Gérassimos (Makis) BALAOURAS

député au Parlement Hellénique depuis 2015

et cadre de la résistance des étudiants grecs contre la dictature
(entretien enregistré le 9/11/2018 à la Chaîne TV du Parlement Hellénique)



Chansons de **Pavlos FYSSAS**

paroles en français avec la voix enregistrée de **Konstantinos GRAHAM**

Lectures de textes et poèmes par Marc **MOREIGNE** et Anastassia **POLITI**

Débat avec le public modéré par Gérard **HALIE** - Mouvement de la Paix



La révolte de l'Ecole Polytechnique

projection - lecture - débat

Samedi 17 novembre 2018 à 19h

Maison de la Grèce à Paris

9 rue Mesnil, 75116 Paris, métro Victor Hugo - entrée libre

Une proposition de la **Compagnie ERINNA** (Paris 10e) en partenariat avec l'association
Agora : Pour une alternative en Grèce et en Europe (Paris 14e)

17 novembre 1973 : Commémoration du soulèvement grec contre la dictature

Le 17 novembre 1973, la dictature des colonels ordonnait l'évacuation de l'université Polytechnique, située au centre d'Athènes, en faisant intervenir l'armée après avoir enfoncé l'entrée principale de l'université à l'aide d'un blindé. Le nombre de morts est estimé de 39 à plus de 80 alors que les blessés se comptent par milliers.

Le début de la fin de la dictature

Les événements de Polytechnique débutent le 14 novembre 1973, lorsque les étudiants décident l'occupation de l'université et mettent en place une radio émettant clandestinement. Les mots d'ordre sont, entre autres, « *pain, éducation, liberté* », « *mort au fascisme* », « *Etats-Unis et Otan dehors* », alors que les étudiants adressent cet appel radio à la population : « *Ici Polytechnique ! Peuple de Grèce, Polytechnique est le porte-drapeau de notre combat, de votre combat, de notre combat commun contre la dictature et pour la démocratie* ».

Les manifestations qui se déroulent autour de l'Ecole Polytechnique prennent rapidement de l'ampleur. Des milliers de travailleurs, ouvriers, agriculteurs ainsi que de très nombreux lycéens convergent vers le centre d'Athènes. En dépit des charges violentes de la police, dont l'objectif est d'empêcher toute jonction entre ces manifestants et les étudiants retranchés dans l'université, la manifestation du 16 novembre 1973 rassemble plus de 150.000 personnes.

Face au risque de soulèvement généralisé, la dictature décide de déployer des moyens militaires et ordonne l'évacuation de Polytechnique. La nuit du 17 novembre, un char

enfonce le portail de l'entrée de l'université, écrasant deux ou trois étudiants. Des militaires évacuent l'université et livrent les étudiants à la police qui commettra des exactions, alors que des snippers postés aux alentours de l'université ouvrent le feu.

Ce soulèvement, initié par les étudiants auxquels se joindront de larges pans de la population, marque le début de la fin de la dictature, qui chutera le 23 juillet 1974.



Afin d'en affirmer le caractère historique et symbolique, le 17 novembre est devenu un jour de commémorations, marquées par un recueillement sur le lieu de la répression, au sein de Polytechnique, suivi d'une manifestation, qui aboutit traditionnellement devant l'ambassade des USA.

La manifestation du 17 novembre vise non seulement à honorer la mémoire et le combat des victimes de 1973 mais aussi à rappeler le message de ce soulèvement. Ces manifestations conservent un caractère combatif et rassemblent toujours plusieurs milliers de manifestants. Le cortège des manifestants se lance avec comme mots d'ordre : **ΨΩΜΙ, ΠΑΙΔΕΙΑ, ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ** « pain, éducation, liberté ».